

éclatant, puisqu'il me donne la liberté de suivre mon penchant. Mes nœuds dureront toujours en gardant mon secret, et je ne le découvrirai jamais, ou du moins ce ne sera que lorsque je verrai qu'on ne pourra le rompre qu'en faisant rejaillir sur moi une honte mille fois plus grande que celle de mon hymen avec le plus aimable homme du monde, puisqu'il m'aime assez pour ne me point quitter, et pousse encore cette tendresse à chérir ma tranquillité, et à ne jamais découvrir un secret d'où elle dépend.

C'est ainsi qu'elle imposa silence à sa compagne, qui ne voyant point de remède à ce qu'elle appelait un malheur, se résolut d'obéir. L'heureux Jean de Calais, charmé de posséder Constance, en rendit grâce au Ciel, et combé des faveurs de la fortune et de l'amour, il se rembarqua et le temps, favorable à ses vœux, le fit aborder sans péril au port de Calais. Le bruit de son retour fut bientôt répandu; son père et tous les habitans de la ville furent le recevoir, et lui rendirent les honneurs que méritaient ses actions héroïques.

CHAPITRE VI.

SON PERE DESAPPROUVE SON MARIAGE.

Mais quelle fut la douleur de ce jeune héros, de voir son père désapprouver son mariage avec sa chère Constance! L'histoire qu'il fit comme il l'avait trouvée irrita son courroux, et quelque vive que fût la peinture que Jean de Calais lui fit de son amour pour elle et de ses vertus, ce père sévère ne lui put pardonner d'avoir pris un engagement qui paraissait fort au-dessous de lui; il n'épargna rien pour l'obliger à l'abandonner: mais Jean lui protesta qu'on lui arracherait plutôt la vie, qu'il avait donné sa foi à la personne du monde